

Père commun au cours du beau mois de juin, et nous pouvons être assurés que nos hommages, pour venir après ceux d'autres peuples, n'en seront pas moins agréables au Seigneur.

Laissez-nous vous dire, nos très chers frères, de quelle joie cette dernière lettre de Léon XIII a rempli notre âme. Elle nous a paru, en effet, comme une approbation solennelle de la direction que nous nous sommes maintes fois senti inspiré de donner à votre piété ; elle nous encouragera à rendre encore plus vive, parmi vous, une dévotion qui répond si bien à vos aspirations et à vos besoins et dont la Providence semble avoir voulu faire la dévotion caractéristique de notre temps.

Elu, comme vous le savez, archevêque de Montréal, le jour même de la fête du Sacré-Cœur, pouvions-nous ne pas nous mettre, avec vous tous, sous la protection de ce Cœur adorable ? Aussi, nous sommes-nous, dès lors, donné à lui pour toujours, et avons-nous placé en lui seul notre confiance et notre espoir, pour l'accomplissement de la mission dont nous étions chargé.

Quelques mois plus tard, lorsqu'il nous était donné de visiter, à Paray-le-Monial, le sanctuaire privilégié qui entendit les demandes, les plaintes et les promesses du Cœur de l'Homme-Dieu, nous avons renouvelé avec bonheur l'humble offrande déjà faite de toute notre vie. Vous étiez alors présents à notre pensée, nos très chers frères, et l'*ex-voto* placé par nous près de l'autel des saintes apparitions en est un perpétuel témoignage : " *Le 29 octobre 1897, pèlerin à Paray-le-Monial, je me suis consacré, avec tout mon diocèse, au Sacré-Cœur de Jésus.* " Il nous est doux, nos très chers frères, de vous dire ces choses, et votre piété filiale se réjouira, ce nous semble, de les entendre.

Les vœux que nous vous exprimions, au début de notre

SI

Père

AIN

U SIEGE

ligieuses
bénédic-communi-
nos visites
nos églises
écrits par
de Jésus.
é de notre